



L'édito éco par Dominique Seux - 15 février 2012

## Record des exportations d'alcools

**Ce matin, une bonne nouvelle : la France a battu son record d'exportations d'alcools.**

Pour oublier la flambée des prix de l'essence et les problèmes de liquidité de la Grèce, il fallait hier assister à Paris à la conférence de presse de la Fédération des exportateurs de vins et spiritueux. Pour la première fois, la barre des 10 milliards d'euros de ventes hors du sol français a été franchie en 2011, avec une belle progression de 10% en un an. On ne va pas se noyer sous les chiffres, mais cela représente 2,4 milliards de bouteilles écoulées dans le monde. Et le paradoxe est que ce record fait infiniment moins de bruit que la vente d'un Airbus, d'un TGV, d'une centrale nucléaire ou d'un paquebot. Pourtant, un petit calcul de coin de table montre que ces professionnels de ce vrai (celui-là) trésor national qu'est le vin exportent l'équivalent de 153 Rafale ! Reconnaissons qu'on en parle moins.

### **Cette progression concerne-t-elle tous les marchés ?**

Dans le détail, il faut relever que la moitié de la poussée enregistrée en 2011 à l'export a été le fait des vins de Bordeaux. Les Champagne se sont également bien vendus, avec plus de 130 millions de bouteilles. Moins, toutefois, que le Cognac. Si l'on regarde maintenant les destinations, on s'aperçoit que les Etats-Unis sont le premier marché en valeur (en euros), la Chine et Singapour figurant aussi dans les cinq premières places. Mais c'est en Allemagne que la France écoule le plus de bouteilles, devant le Royaume-Uni et la Belgique. Au total, l'enseignement majeur à retenir est que la France ne vend quasiment pas plus de bouteilles mais que ces bouteilles sont plus chères, parce que notamment les Chinois (un marché qui explose) sont prêts à payer.

### **Et c'est ennuyeux ?**

Oui. Ces résultats globaux, m'a signalé l'expert en vin des Echos Jean-Francis Péresse, ne sont pas aussi bons que cela. Le ceps de vigne cache la forêt ! En réalité, sur un marché mondial qui progresse vite, les Français pourraient faire mieux. Le secteur a deux problèmes spécifiques. Un : il est incroyablement émietté en petites entreprises, avec peu de grandes marques. Il n'y a aucun français

dans le top 10 des grandes marques mondiales du vin. Chacun connaît LVMH dans le Champagne, des grands crus, quelques grands négociants, Castel, Cordier, Advini, mais il n'y pas là une force de frappe. Aux Etats-Unis, le chiffre d'affaires de Gallo, en Californie, équivaut à celui de l'ensemble du bordelais. Le numéro un chilien pèse un milliard de dollars. Seconde difficulté : les pouvoirs publics s'intéressent peu au sujet. Quand le ministre de l'agriculture va à l'étranger, il embarque des industriels de l'agroalimentaire, personne du secteur des alcools. C'est dommage !

**Parce qu'ils pèsent peu dans le commerce extérieur...**

10 milliards d'euros d'exportations sur plus de 400 milliards, c'est vrai. Mais les alcools apportent son deuxième excédent commercial à la France – juste après les transports dont on salue avec des flonflons, chaque ombre de l'esquisse promesse de projet de contrat d'un TGV ou d'un rafale. Cette injustice méritait d'être réparée !